

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 70 (1982)

Heft: [2]

Artikel: Editorial : les événements incohérents

Autor: Chaponnière, C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276359>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Février 1982

Sommaire

Entre nous soit dit 4

FEDERAL

La situation de la femme en Suisse 5
Avortement 7

SUISSE

L'école de Schoenfilles 8

LIVRES

9

DROIT

La situation des travailleuses qui attendent un enfant 11

DOSSIER

Les femmes et l'argent 12
Dis-moi comment tu dépenses... 14
Femmes, féminisme et finances 15

ENFANTS

Une classe s'exprime sur le féminisme 17

INTERNATIONAL

Les enfants des années sombres En France 18

FEMINISME

Du masculin à l'humain 19

D'un canton à l'autre 20

Courrier et Mots croisés 22

CINEMA

La peau de Cavani 23

ECRIVAIN

Dominique Martin 24

En couverture ce mois :

Dessin du visage de femme de Michaela Barasky, tiré de l'Agenda de la femme 1982.

EDITORIAL

Les événements incohérents

J'ai toujours entendu parler de mémoire sélective, celle que nous fait retenir ce qui nous arrange, pour oublier tout de suite ce qui nous dérange. Mais c'est pourtant une autre forme de tri psychologique qui me frappe davantage, depuis longtemps déjà : celui que l'on pourrait appeler, par analogie, la *lecture sélective* — inconsciente, comme l'autre.

Cette lecture sélective me troublait déjà beaucoup pendant les cours de littérature : tel étudiant bâtit sur la base de quelques vers-clés de *Bérénice* une splendide théorie, que nous suivions, impressionnés, en nous reportant sagement aux passages qu'ils nous citaient... jusqu'au moment fatal où du fond de la salle s'élevait une voix forte, redoutée entre toutes — celle qui à l'appui de quatre autres vers venait démolir d'un seul coup toute la belle théorie. Quelle n'était pas alors la confusion de l'orateur, qui fébrilement tournait ses pages en quête d'une répartie ! Rien à faire : il n'était pourtant pas de mauvaise foi, mais n'avait tout simplement pas vu (même si sans aucun doute, il les avait lus) les quatre vers qui à sa thèse ne s'accordaient pas.

J'ai souvent repensé, depuis, à cet étudiant rougissant : il n'y a pas qu'en lettres qu'on lit sélectivement. Combien de fois ai-je entendu à propos du même sujet que nous insistions trop, ou au contraire n'en parlions pas ? Plus frappant encore, dans un même numéro, il n'apparaîtra à certaines que l'expression d'une tendance, alors qu'en même temps nous parviendra d'autres lectrices le regret de n'avoir vu que le son de cloche opposé. La question s'impose alors, puisqu'elle nous est posée : qu'est-ce que nous voulons, exactement ?

L'objectivité ? Soyons réalistes ! Un seul mot suffit : nous sommes

féministes. De cet a priori-là découle inévitablement une partialité que nous ne refusons pas. Est-ce alors à « l'équilibre politique » que nous tenons, au prix d'un « donnant-donnant » à droite et à gauche ? Pas davantage : je ne suis pas prête à me lancer chaque mois dans le compte des lignes « suspectes » d'une tendance ou d'une autre, pour rétablir le mois suivant, comme des parts de gâteau, l'équité mathématique de la distribution politique.

Non : c'est autre chose que nous poursuivons, autre chose qui avant tout nous tient à cœur. Notre seul but est d'informer les femmes qui nous lisent sur ce qui concerne leur vie, leurs droits, leur dignité. En mal ou en bien. En Suisse ou ailleurs. Au passé, au présent, et au futur. A gauche, à droite ou au centre.

L'objectivité n'est pas gagnée pour autant : nous ne tenons jamais en compte que la moitié du monde. Quant à l'équilibre des tendances en présence, il ne nous est pas garanti davantage : c'est l'événement seul qui nous le dicte, et il est parfaitement capricieux et volage... Nous le suivons pourtant où il nous mène, nous faisant balloter d'un côté et de l'autre. Parler d'abord de *ce qui se passe*, c'est risquer l'incohérence : mais c'est l'avantage, aussi, de notre indépendance.

Ainsi nous proposons — c'est vous qui disposez, au gré de *votre* lecture et selon vos idées. Nous sommes plusieurs à écrire, vous êtes beaucoup à nous lire : comment pourrait-il en être autrement ? Racine, à lui tout seul, a bien prêté le flanc, pour le plus grand malheur d'étudiants rougissants, aux interprétations diverses au fil du temps... Mais quittons-là Racine : voilà que j'alexandrine...

C. Chaponnière

une personne
toujours bien conseillée :



La cliente
de la

**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE SUISSE**